

**Analyse collective de l'ouvrage du Docteur
Romain GHÉRARDI :
Toxic Story
« Deux ou Trois Vérités embarrassantes sur les
Adjuvants des Vaccins »
2016, Actes Sud, Paris.**



^a*André Picot : Toxicochimiste et Président de l'ATC-Paris.*

^b*Bruno Van Peteghem : Ergonome et Trésorier de l'ATC-Paris.*



Rares sont les ouvrages, concernant les effets néfastes des Produits chimiques, qui peuvent se lire comme un roman ... et de plus, pas n'importe quel roman !

En effet, ce récit passionnant est celui d'un lanceur d'alerte passionné, médecin de surcroît et qui se bat courageusement, presque seul, contre le puissant lobby pharmaceutique.

Il y a déjà quelques décennies, lorsque commençait la triste saga de l'Amiante, j'ai rencontré Romain GHÉRARDI qui, à l'époque, travaillait à l'hôpital Henri Mondor de Créteil avec notre ami, Patrick BROCHARD qui, durant de nombreuses années, intervenait dans notre Formation sur l'impact des Produits chimiques minéraux, au niveau du Tractus respiratoire.

Romain GHÉRARDI, spécialisé en pathologie neuromusculaire, était encore loin de « Toxic Story », qui vient de paraître aux éditions Actes Sud (Paris) ¹.

C'est la récente histoire de l'Aluminium (Al), actuellement un classique adjuvant de la plupart des vaccins en France.

L'aventure commence un matin de décembre 1993, avec la découverte chez une infirmière bordelaise, d'une lésion musculaire très invalidante, accompagnée d'une grande fatigue.

En microscopie électronique, on observe entre les fibres musculaires restées intactes, des amas de macrophages, des cellules d'une lignée blanche (des monocytes) et qui ont quitté le sang pour combattre, en tant que cellules phagocytaires, les agressions dont notre organisme peut être la victime.

Fait étrange, après coloration, le cytoplasme bleu de ces macrophages est rempli de petites granules colorées en rose par un réactif des Sucres, l'Acide périodique-Schiff.

Romain GHÉRARDI, propose de nommer cette étrange pathologie la « Myofascite à macrophages » (MFM), car elle correspond à une inflammation de la membrane protectrice du muscle, dénommée : le fascia (d'où la Myofascite, liée à une prolifération des macrophages), ce qui va déclencher le processus inflammatoire.

Une fois le diagnostic posé, le nombre de patients touchés par la MFM ne cessera d'augmenter : 12 en 1998, 52 en 2000, et actuellement (en moyenne) un cas par semaine... et cela ne semble pas s'arrêter !

Après discussion, dans le milieu des spécialistes, pour savoir s'il s'agissait d'une simple lésion ou d'une nouvelle pathologie, Romain GHÉRARDI et ses co-auteurs



publieront en 1998, dans The Lancet, une prestigieuse revue médicale internationale, la première description de la Myofascite à macrophages^{1a}.

Date cruciale, le 23 octobre 1998, le biophysicien du CEA de Bordeaux, Philippe MORETTO, identifie l'Aluminium, comme étant le constituant dans les macrophages des granules cytoplasmiques colorés^{1b}.

Alléluia, le mystère de la MFM est enfin élucidé !

À partir de cette date, les ennuis de Romain GHÉRARDI commencent et ne sont, semble-t-il, pas prêts de s'arrêter.... tant on lui en veut d'avoir identifié le responsable de la MFM !

Au départ, c'est l'industrie pharmaceutique qui monte au créneau, avec l'aimable complicité des autorités sanitaires mondiales (OMS) et surtout françaises^{1a}.

Du point de vue historique, dès 1926, un immunologiste anglais, Alexander GLENNY, met en évidence les propriétés adjuvantes de Composés minéraux de l'Aluminium (l'Hydroxyde, différents Sels dont le Phosphate). Cette découverte va faire démarrer la fulgurante carrière des adjuvants vaccinaux à base d'Aluminium^{1a}.

Dans son intéressant ouvrage « Quand l'Aluminium nous empoisonne » (Max Milo Ed., 2010) la journaliste d'investigation, Virginie BELLE, signale qu'au début des années 1970, à l'Institut Pasteur de Paris, le Professeur Edgar RELYVELD, met au point un adjuvant non aluminique à base de Phosphate de calcium qui, durant 12 ans, à Pasteur, va remplacer l'Hydroxyde d'aluminium, par exemple dans le vaccin DT-Polio².

Ceci va s'arrêter en 1985, avec le rachat de Pasteur par Mériieux, qui deviendra Pasteur-Sanofi, ce dernier imposant ses adjuvants aluminiques... et le Phosphate de calcium, pourtant efficace et non toxique, va tomber dans l'oubli, au grand dam des pastoriens, furieux de cette absurdité économique-politique !

Reste à comprendre le paradoxe de cette myotoxicité sélective de l'Hydroxyde d'aluminium.

En première approximation, en tant que chimiste on ne peut qu'être frappé par le fait que seul l'Hydroxyde d'aluminium [Al(OH)₃] et secondairement l'Oxyhydroxyde d'aluminium (dénommé aussi Alumine hydratée : AlHO₂) et non le Phosphate d'aluminium (AlPO₄) peuvent entraîner ultérieurement, dans le muscle deltoïde (lieu d'application des vaccins, en France), au point d'injection, l'apparition éventuelle en microscopie électronique et ceci après coloration des coupes histologiques,



d'inclusions bleues dans les macrophages. En général le tout est le plus souvent corrélé avec une Myofascite à macrophages.

Peut-être, s'agit-il d'une différence de structure entre l'Hydroxyde d'aluminium et le Phosphate d'aluminium ?

De fait, l'Hydroxyde d'aluminium, à l'état solide, possède une structure amorphe (non cristalline) et est pratiquement insoluble dans l'eau.

Néanmoins en contact prolongé avec l'eau, l'Hydroxyde d'aluminium, change d'état physique et passe sous forme de gel colloïdal. Cette structure colloïdale correspond à des agglomérats de Nanoparticules, qui dans les macrophages, apparaissent sous forme de pelotes d'épingles. Or la taille de ces amas, s'apparente à celle d'une bactérie classique (de 1 à 4 microns), ce qui certainement doit faciliter, au niveau d'un macrophage, la phagocytose !

Malgré tout, beaucoup d'incertitude persiste et certains scientifiques pensent même, que tous ces phénomènes sont beaucoup plus complexes... Donc, affaire à suivre !

En passant de la Chimie à la Biologie, reste à expliquer comment les particules d'Aluminium se promènent dans l'Organisme. Des recherches très laborieuses de l'équipe de Romain GHÉRARDI, ont permis de préciser la destinée de ces particules aluminiques^{1a}.

À partir du muscle deltoïde agressé par une injection vaccinale aluminique profonde, les macrophages chargés après phagocytose en particules d'Hydroxyde d'aluminium, vont migrer dans les ganglions lymphatiques alentours, puis dans la rate (un organe lymphoïde). Certains de ces macrophages vont franchir la barrière hémato-encéphalique (les méninges) et vont aller se stocker dans le cerveau.

Au niveau cérébral, les particules aluminiques vont préférentiellement se concentrer dans les cellules nourricières gliales. Ceci est commun à de nombreux Métaux neurotoxiques, dont le Mercure.

Il faut se souvenir que les cellules gliales dont on commence à beaucoup mieux comprendre leur rôle très important dans le système nerveux central, sont fortement impliquées dans notre système de défense immunitaire.

En particulier, les cellules gliales ainsi agressées par l'Aluminium, vont libérer des médiateurs comme l'Interleukine b, qui va à son tour déclencher un processus inflammatoire, lequel va agresser les neurones. Les atteintes neuronales observées



chez certains patients victimes d'une vaccination aluminiques, peuvent certainement, partiellement, expliquer ces troubles¹.

La mise en évidence des particules aluminiques dans les différents organes (ganglions, rate, cerveau...) a nécessité de développer des techniques de visualisation très sophistiquées comme, par exemple, l'utilisation de Nanoparticules de Diamant. Cette technique a ainsi permis de montrer que les particules aluminiques peuvent persister très longtemps dans les ganglions lymphatiques, la rate ou le cerveau et ceci bien après leur disparition du muscle, où elles ont été introduites¹.

Il a aussi été constaté que la neurotoxicité liée à l'Hydroxyde d'aluminium n'est pas proportionnelle à la dose injectée.

Ainsi, l'injection de fortes doses d'Aluminium n'entraîne pas d'accumulation de Nanoparticules, ni par corrélation, de neurotoxicité.

Par contre, si l'on injecte chez la Souris une faible dose de vaccin aluminique, au bout de 6 mois, on va observer une augmentation de la concentration d'Aluminium dans le cerveau, ce qui peut ultérieurement entraîner des troubles neurologiques¹.

Par contre, le fait que l'Aluminium au niveau cellulaire se comporte comme d'autres métaux traces toxiques (Mercure, Plomb...), est plutôt étonnant.

En fait cette biopersistance dans le système nerveux central, est réelle chez l'Homme car, comme l'a montré l'équipe de Romain GHÉRARDI, elle peut chez les patients injectés avec les vaccins aluminiques, encore s'observer au-delà de 5 ans¹.

Dès sa création, l'association « Entraide aux Malades de Myofascite à macrophages » (E3M) s'est très fortement mobilisée pour faire reconnaître, face l'inertie du Ministère de la Santé, la cruelle réalité de la vie des malades atteints de la MFM⁴.

Fait assez remarquable, l'association E3M a toujours établi un dialogue constructif avec l'équipe de l'Hôpital Henri Mondor (Créteil), qui du reste n'a jamais cherché à remettre en cause le bénéfice de la vaccination, tout en étant très critique, quant à l'innocuité des adjuvants aluminiques¹.

L'absence de réactivité positive du Ministère de la Santé, sur le dossier des adjuvants aluminiques, rentre certainement dans sa stratégie toujours affichée de : « rien contre la vaccination ».



Il faut se rappeler que Madame Bachelot, Ministre de la Santé en 2009, n'a pas hésité à déboursier 2,2 milliards d'euros pour acheter 95 millions de doses de vaccins contre le virus de la grippe A (H1N1)⁵.

Une majorité de ces doses ont été, en final, détruites par incinération. Une belle réussite de prévention sanitaire !

A l'époque, l'ATC-Paris s'est mobilisée contre cette scandaleuse campagne de vaccination⁵ et a, d'autre part, apporté son soutien à E3M, en particulier lors de leur « seating » à la Bourse de Paris, suite au refus de Madame Touraine, Ministre de la Santé, de les recevoir... une curieuse conception de la communication !

Pour en revenir à la Myofascite à macrophages, il est important de comprendre comment l'Hydroxyde d'aluminium, aggloméré sous forme de pelotes de nanoparticules, s'accumule dans l'organisme et va se retrouver dans le cerveau.

Au niveau cellulaire, les amas aluminiques, dont la taille est proche de celles d'une bactérie sont phagocytés par les macrophages. Dans leur cytoplasme, ces petites pelotes cristallines, sont intégrées dans des vésicules possédant une double membrane protectrice. Ces vésicules de stockage, se fusionnent avec des lysosomes, dont la particularité est d'avoir un milieu plus acide (pH4), que le reste du cytoplasme (pH7), ce qui va faciliter par autophagocytose, la solubilisation de l'Hydroxyde d'aluminium.

Ce processus d'autophagocytose, dont on ignore actuellement la nature du mécanisme mis en jeu, est du point de vue génétique, sous la dépendance de 34 gènes. Or, 93% des patients touchés par la Myofascite à macrophages, présentent au moins une variation au niveau de ces gènes... ce qui peut intervenir sur l'activité phagocytaire des macrophages^{1a}.

Ceci peut, partiellement, expliquer la susceptibilité individuelle si prononcée pour la toxicité de l'Aluminium, introduit dans l'organisme par un vaccin.

Reste à conclure cette passionnante lecture, de l'ouvrage de Romain GHÉRARDI^{1a}.

Il faut retenir que c'est seulement chez un petit nombre de personnes, ayant subi une ou plusieurs vaccinations contenant des adjuvants à base d'Hydroxyde d'aluminium et ceci sous forme d'injections dans le muscle deltoïde, que va se déclencher un processus inflammatoire, très douloureux au niveau du muscle injecté.



Ces personnes vont s'épuiser, face à ces douleurs intenses et à un manque de sommeil.

Des troubles neurologiques peuvent apparaître et s'aggraver : confusion mentale, altération de la mémoire immédiate... ce qui n'est pas sans rappeler d'autres maladies neurodégénératives.

Dans son article, paru dans Le Monde du 25 octobre 2016, Stéphane FOUCART⁶, résume bien le fait que Romain GHÉRARDI « met crument en cause la culture qui prévaut dans nombre d'Agences de Sécurité Sanitaire (AFSSAP...) qui envisagent l'évaluation du risque comme une coproduction avec les industriels » et de conclure « qu'en général le doute bénéficie plus fréquemment aux sociétés pharmaceutiques, qu'à la Santé publique ! ».

Un bien triste constat qui ne peut que nous mobiliser, en ce qui concerne les produits chimiques toxiques⁷. On va donc continuer à respecter notre promesse : « Au service de tous, mais en toute impartialité ».

L'Aluminium... un lourd dossier !

Un document de l'ATC-Paris : à venir

Paris le 18 Décembre 2016

André Picot (Toxicochimiste et Président de l'ATC-Paris) et **Bruno Van Peteghem** (Ergonome et Trésorier de l'ATC-Paris)



Quelques références, essentielles

1. Gherardi R (2016)

Toxic Story : 2 ou 3 Vérités embarrassantes sur les Adjuvants et les Vaccins,

Actes Sud, Paris

1. a. Gherardi RK, Coquet M, Chem P, Authier FJ, La Foret P, Belec L, et Coll. (1998)

Macrophagic myofasciitis : an emerging entity

Lancet 352, 347-352

1. b. Gherardi RK, Coquet M, Chem P, Belec L, Moretto P, Dreyfus PA, Pellissier JF, Chariot P, et Authier FJ (2001)

Macrophagic myofasciitis lesions access longterm persistence of vaccine-derived aluminium hydroxide in muscle.

Brain, 124, 1821-1831

1. c. Authier FJ, Sauvat S, Christov C, Chariot P, Raisbeck G, Poron MF, Yiou R, Gherardi RK (2006)

Aluminium hydroxide $Al(OH)_3$, adjuvanted Vaccine induced macrophagic myofasciitis in rats is influenced by genetic background

Neuromuscular Disorders 16 (5), 347-352

2. Belle Virginie (2010)

Quand l'Aluminium nous empoisonne : enquête sur un scandale sanitaire

Max Milo Ed, Paris

3. Grosman M, Picot A, (2009)

Facteurs environnementaux impliqués dans la maladie d'Alzheimer. Le mercure dentaire, probable déterminant majeur

Médecine et Longévité vol 1, 12-21

www.atctoxicologie.fr

4. Entraide aux malades de Myofascite à macrophages (E3M)

www.asso-e3m.fr

www.vaccinsansaluminium.org

Président : Didier Lambert 0672412021

5.a.- Proust N et Picot A (2009)

Quelques données sur les vaccins actuellement disponibles contre la grippe pandémique (H1N1)

www.atctoxicologie.fr



5.b.- Picot A (2010)

La gestion des vaccins H1N1 : des contre-vérités déconcertantes

ATC-Paris, 27 janvier 2010

www.atctoxicologie.fr

6. Foucart S (2016)

La vaccination au cœur d'un thriller scientifique

Le Monde, mardi 25 octobre 2016 p21

7. Picot A et Tsakiris J (2011)

Boues rouges hongroises : un accident local ou une catastrophe écologique majeure ?

Préventique Sécurité n°115, p36-41, janvier-février 2011

www.atctoxicologie.fr

8. Film : L'Aluminium, les vaccins et les 2 lapins (E3M)

www.asso-e3m.fr

